

**Réunion de trois collèges et d'un lycée général et technologique publics d'une même commune.**

**01 – Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

Comme point de départ du débat, l'animateur propose de réfléchir sur la notion de valeurs communes, incontestables et non négociables opposées aux convictions personnelles. Quand une participante dit approuver cette notion et demande à ce qu'elle soit « graver en lettres d'or aux frontons des établissements d'enseignement », on s'interroge sur le fait qu'en classe certains faits particulièrement incontestables (parce que scientifiquement démontrés) puissent être contestés au nom, par exemple, de convictions religieuses acquises en dehors de l'Ecole. D'autres questions apparaissent aussitôt en corollaire :

- des valeurs communes, oui, mais qui les définit et qui les impose le cas échéant ?
- comment donner du crédit à ces valeurs communes ?
- l'Ecole doit-elle être sanctuarisée ou, au contraire, s'ouvrir sur l'extérieur ?
- doit-il y avoir absolument opposition entre les valeurs (religion/laïcité par exemple) ?

Ce questionnement introduit dans la discussion l'idée de l'enseignement du fait religieux à propos duquel deux points de vue opposés s'affrontent :

- oui à l'enseignement du fait religieux qui paraît nécessaire pour :
  - = dédramatiser la situation et faire émerger un dialogue ;
  - = éduquer les jeunes pour qu'ils dépassent leurs croyances ;
  - = se substituer à des familles incapables de transmettre des valeurs autres que celles de leurs propres croyances.
- non dans la mesure où l'Ecole n'a pas à transmettre les valeurs des religions : il y a d'autres lieux pour cela.

Une participante, d'accord pour un apprentissage du fait religieux, rappelle cependant que l'Ecole doit d'abord défendre et faire respecter les valeurs de la République et le respect des droits de l'homme. Si l'enseignement du fait religieux il doit y avoir, il faut le confier à une équipe et non à un seul individu, et à une équipe ne comprenant aucun religieux. L'objectif d'un tel enseignement devrait être la mise en avant d'une compréhension mutuelle et d'un véritable esprit de tolérance : ainsi pourrait-on créer des groupes de réflexion autour des religions afin d'aider des jeunes issus de différentes religions à mieux se comprendre. A cet égard, on s'interroge sur la question de savoir si l'Ecole n'est là que pour transmettre des connaissances et du savoir ou pour apprendre aux élèves à réfléchir et donc à développer un esprit critique. Après 1968, l'Ecole a fait un très grand effort pour inciter les élèves à réfléchir et une participante à l'impression d'assister à un violent retour en arrière avec l'accent mis de plus en plus sur les notes, les résultats, les concours, l'esprit de compétition. Il faudrait au contraire que les jeunes puissent pouvoir réfléchir plus sereinement et se positionner sans agressivité. Au-delà du débat, sans doute lié à l'actualité, sur la place des religions à l'Ecole, un participant souligne que l'Ecole doit être avant tout un lieu d'intégration et d'égalité, avec transmission de connaissances communes qui permettent à un jeune de devenir un bon citoyen pour contribuer à bâtir le pays où il a choisi de vivre.

En conclusion, deux points forts se sont dégagés du débat :

- la question du fait religieux et de la relation avec les origines. D'où l'on peut proposer :
  - = un enseignement du fait religieux ;
  - = des « ateliers religions » animés par des laïcs ;
  - = au-delà du fait religieux, un travail à mener sur les origines.
- la question de l'Ecole comme lieu d'intégration chargée de transmettre les valeurs des droits de l'homme et de l'égalité républicaine et qui trouve sa voie naturelle dans l'acte même d'enseigner.

## **16 – Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative - en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

La relation parents/enseignants apparaît fondamentale mais difficile à faire vivre compte tenu du caractère jugé trop fermé de l'Ecole. On souligne sur ce point que, pour travailler ensemble, parents et enseignants doivent partager les mêmes valeurs, ce qui est loin d'être toujours le cas. Il est globalement reproché aux parents (y compris par d'autres parents) :

- de protéger individuellement leurs enfants, souvent en opposition avec l'intérêt général ;
- d'adopter une attitude essentiellement consumériste.

Peut-être ces problèmes trouvent-ils leur origine dans des difficultés à communiquer : il faudrait davantage de rencontres entre parents et enseignants de manière à ce que les familles soient clairement informées des exigences pédagogiques et des modalités de fonctionnement du corps enseignant. Une professeure se dit prête, pour ce qui la concerne, à tenir des réunions d'information en direction des parents (sur les techniques d'apprentissage, sur les savoirs, sur les méthodes) et à accueillir dans sa classe des parents désireux de voir comment se déroule une heure de cours.

Un enseignant précise que, s'il est favorable à l'ouverture de l'Ecole, il ne veut pas l'ouvrir à n'importe quoi ni à n'importe quel prix, tandis qu'un parent regrette la faiblesse des associations représentatives de parents d'élèves : peu de parents se sentent concernés et ont envie de s'engager au sein d'une association. Des enseignants font part de la même préoccupation : si les parents se mobilisent volontiers au niveau de la 6<sup>ème</sup>, leur présence va en se raréfiant au fur et à mesure que l'on avance en direction de la 3<sup>ème</sup>. Mais on s'interroge au passage sur le rôle des enseignants : font-ils tout ce qu'il faut (ou faudrait) pour « promouvoir » les représentants de parents à l'Ecole ?

Se pose de façon plus large le problème des parents que l'on ne peut jamais rencontrer : c'est notamment un défi dans les zones difficiles. Cependant, dans ce cas, il faut que la communauté éducative s'élargisse très au-delà de l'Ecole (associations de quartier, éducateurs, etc) pour répondre positivement à ce défi.

Un professeur remarque que, l'esprit d'ouverture est certes important, mais que, au sein de la classe, il peut parfois ne pas y avoir de démocratie parce que, dans ce cadre bien particulier, tout ne peut être négociable et négocié.

Face aux (trop souvent) difficiles relations entre parents et enseignants, qui s'apparentent parfois à une sorte de partie de ping-pong où, au bout du compte, chacun est renvoyé dos à dos, quelques voies peuvent être frayées pour aboutir à un début de compréhension :

- susciter davantage de rencontres entre parents et enseignants ;
- faire participer les enseignants eux-mêmes à la promotion et au développement des associations de parents ;

- ouvrir la classe aux parents en expliquant et explicitant ses méthodes de travail.

## **21 – Faut-il redéfinir les métiers de l'Ecole ?**

Les métiers de l'Ecole sont nombreux et dépassent très largement le seul métier d'enseignant. Sans doute demande-t-on trop à l'Ecole et, singulièrement, aux enseignants. C'est un poids d'autant plus lourd à porter que le métier d'enseignant est précisément... un métier, avec ses techniques et ses exigences propres comme n'importe quel autre métier. Ni les professeurs ni l'Ecole ne peuvent tout régler. N'oublions pas que les réponses que l'on demande aux professeurs d'apporter, relèvent en fait souvent d'autres types de personnels (Conseiller Principaux d'Education, Conseiller d'Orientation Psychologue, documentalistes, médecins scolaires, assistantes sociales, etc). Le professeur est trop souvent identifié comme le centre du système, alors que d'autres métiers qui existent déjà au sein de l'Ecole peuvent apporter des réponses à la crise que traverse aujourd'hui le monde de l'éducation. Il faut, à cet égard, donner davantage de moyens et d'importance à la plupart de ces métiers jugés périphériques et peut-être en inventer d'autres.

Un parent d'élève souligne le caractère plus convivial des relations entre élèves et professeurs aux Etats-Unis où par ailleurs, rappelle une enseignante, les objectifs assignés à l'Ecole ne sont pas les mêmes qu'en France : on prétend former la personnalité plutôt qu'instruire réellement. C'est là, assigné à l'Ecole, un choix de valeurs différent. Au surplus, établir une relation plus approfondie avec les élèves, si tant est qu'elle soit souhaitable, apparaît d'autant plus difficile à mettre en œuvre que les contraintes pratiques sont importantes (emplois du temps très lourds, absence de véritables lieux de rencontre, etc.). A cela s'ajoute le problème de la compétence. Sans doute peut-on dialoguer de façon informelle avec un élève mais si l'on décide par exemple de créer une cellule d'écoute, pour reprendre le témoignage d'un participant, l'intérêt ne manque certes pas, mais les professeurs à l'origine du projet ont très vite ressenti les limites de leur compétence. Ainsi en revient-on à la remarque initiale : on ne saurait tout demander aux seuls enseignants. En revanche, une professeure souligne qu'à défaut de tout pouvoir prendre en charge, ils assurent un travail de repérage et fonctionnent comme des relais, signalant les élèves en difficulté aux différents personnels concernés et plus compétents qu'eux-mêmes. On s'interroge sur l'opportunité de créer un corps de professeurs psychologues et/ou ethnologues qui pourrait au surplus prendre en charge l'enseignement du fait religieux.

Le mot de la fin revient à un professeur qui insiste sur le fait qu'on demande de plus en plus de choses à l'Ecole et, partant, aux enseignants et que ceux-ci peuvent et doivent tenir compte des difficultés qui se présentent sans pour autant être se croire obligés de les résoudre. Il rappelle que le métier d'enseignant est un métier en soi, avec ses techniques et ses exigences, et qui ne saurait se satisfaire d'approximations et d'improvisations.

### **Trois priorités pour l'Ecole (une phrase par priorité)**

- 1** Savoir intégrer dans un esprit d'ouverture et de tolérance.
- 2** Plus de rencontres entre parents et enseignants pour mieux se connaître et se comprendre.
- 3** Redonner du sens et des moyens à tous les métiers de l'Ecole.

